

LE CONTE MONSTRUEUX

Il était une voix
Toute petite et douce
Plus forte que le tumulte
Des guerres et des haines

Il était une voix
Tentante et envoûtante
Voûtée et déboutée
Du cœur des hommes

Il était une voix
Si malaxée et rejetée
Qu'on finit par l'oublier :
La voix de la sagesse.

VENT DU SUD

Ce soir d'été
J'ai écouté le vent du sud
Me parler du désert
Dans le ciel étoilé
J'ai écouté le vent du sud
Me parler de misère.

Là-bas en de lointaines terres
Les criquets s'unissent à la guerre
La nature invente la folie
A la mesure de l'infamie
De la bêtise humaine
Là-bas on meurt de haine
On meurt de virus et de faim
On meurt on meurt sans fin

J'ai écouté le vent du sud
Me parler du désert
J'ai rêvé avec lui
D'un monde sans misère.

LES CAMPS

Jeune homme, si tu ne sais à quoi penser,
Si je puis me permettre de t'influencer,
Rappelle-toi donc l'horreur régnant derrière ces fils
Et essaye par tous les moyens d'éviter cela à tes fils.
N'oublie pas ces noms si démoniaquement connus
Où la seule consigne, l'unique loi était : TUE

« Tue à Ravensbruck, le pire car le camp des femmes !
« Tue à Flossenburg, à Schirmeck, à Neuengamme !
« Extermine des juifs, à Auschwitz, dans les fours crématoires,
« Dont nuit et jour, s'élève, sinistre, une colonne noire !
« Tue aussi dans le camp français de Natzwiller,
« Où dans la nuit glaciale, certains connaissent l'enfer !
« Tue, au nord de l'Allemagne, à Bergen-Belsen !
« Tue, dans un coin d'Autriche, à Mauthausen !
« Tue derrière le panneau poétique de Gross-Rosen !
« Tue sous le pâle soleil du camp d'Ester-Wegen !
« Mais que cette liste est longue : Dachau, Theresienstadt,
« Mauthausen, Sachsenhausen, Osnabruck, Buchenwald !
« Tue dans tous ces lieux pour la victoire de la Race !
« Tue pour satisfaire à la gloire d'un rapace !
« Euthanasie ! Tortures ! Expériences ! Racisme !
« Toute raison est bonne pour le triomphe du fascisme !"

Désormais, jeune homme, quand tu entendas : "Tue!",
Sauve toi dans la nuit en pensant aux inconnus,
Qui souffrent les camps de concentration, l'exil,

Quelque part en URSS, au Chili ou dans certaines îles !
Souviens toi que la violence est l'arme du lâche
Et bats-toi avec ton seul cœur afin que tous sachent,
Que tout, quand on le désire vraiment, recommence,
Et que l'histoire doit servir de leçon, de conscience !

ENFANT AFGHAN

Belligérance

Dominance

Ingérence

Violence

Puissance

Ça n'a pas de sens

A côté d'un seul enfant

Afghan

Souriant

Casqués

Bardés

Blindés

Armés

Kakifiés

Ils avances les cinglés

Prêts à tirer sur un enfant

Afghan

Souriant

Soldats

Fanas

Paras

Gagas

Fadas

Ah ça ira tu les auras

A toi tout seul enfant

Afghan

Souriant

MASSACRES

Une biche
Tout riche
De sa beauté
Est hébétée
De me revoir
Par un beau soir

Ils vont la tuer
Et la manger

Un gros lapin
Pas très malin
M'a dit bonjour
Rempli d'amour
Et m'a souri
Comme la vie

Ils vont le tuer
Et le manger

Et une pie
A fait du bruit
Je l'ai suivie
près de son nid
Et tout content
Vit ses enfants

Ils vont la tuer
Et la jeter

Un écureuil
M'a fait de l'œil
Et m'a montré
Notre forêt
Et le soleil
Qui l'émerveille

Père l'a tué
Je l'ai mangé

Et la truite
Si petite
Nageant dans l'eau
De son ruisseau
Ne m'a pas vu
Et a mordu

Je l'ai tuée
Père l'a mangée

Cette fille
Qui se marie
Et mon ami
Qui est parti
Et cette paix
Qui m'a quitté

Je les aimais
J'les ai tués

GREEN PEACE

Guerre

Générosité

Révolte

Rassemblement

Émeute

Égalité

Étendard

Entraide

Nuisance

Nourriture

Pauvreté

Paix

Exinction

Échange

Attaque

Amour

Cauchemar

Culture

Explosion

Éternité

Green Peace, où est la vérité ?

20 ANS

On a tout le temps
De croire au bonheur
Quand on vingt ans
Et qu'on rêve d'ailleurs

On pense à l'amour
Quand on a vingt ans
On se dit qu'un jour
On aura des enfants

Et si l'on est triste
Pour quelques instants
On s'lance dans un twist
Quand on a vingt ans

On est plein d'souvenirs
Quand on a vingt ans
Et des tas d'sourires
Qu'on fait gratuitement

On est président
Chanteur ou champion
Quand on a vingt ans
On se veut un nom

On se dit cependant
Qu'on ne peut vieillir
Quand on a vingt ans
On n'peut pas mourir

On a du génie
Jusqu'au bout des dents
On n'est pas pourri
Quand on a vingt ans

Et ça vient pourtant
Sans s'en rendre compte
Quand on a vingt ans
On n'a pas de honte

Et puis l'on gamberge
On a des enfants
Et l'on prend des berges
On oublie nos VINGT ANS !

L'AVENIR

Flou comme une image trop regardée

Net comme les rides des années

L'avenir

Regarde le temps s'écouler

Tendre comme une prière de mariée

Dur comme un cœur desséché

L'avenir

Trône dans la nuit étoilée

Riche comme une vie manquée

Pauvre comme un mensonge inavoué

L'avenir

Écoute mon pas mal-assuré

Beau comme un chagrin oublié

Laid comme un ouvrage abandonné

L'avenir

Fouille nos moindre pensées

Grandiose comme une symphonie inachevée

Minable comme une musique rayée

L'avenir

Chante une quelconque destinée

L'AMITIE

Pour Pierre et Monique

L'amitié

Elle te met à genoux

Ou immense debout

Elle te mène en enfer

Si elle te fait misère

Mais te conduit au ciel

Si tu sais être fidèle

C'est une porte ouverte

A toute heure de l'année

C'est une plante verte

Qu'on aime à arroser

C'est une plage déserte

Qui se trouve peuplée

Par une simple lettre

Qu'on a décachetée

C'est un vers en suspens

Qu'on va enfin écrire

C'est un jour de l'an

A chaque nouveau sourire

C'est parfois bon enfant

Alors c'est un fou-rire

C'est parfois plus grinçant

Et tu peux en mourir

C'est un lit que l'on fait
A la hâte à minuit
Quand arrive défait
Le teint pâle ton ami
C'est un livre qu'on connaît
Et pourtant qu'on relit
Qu'on croit toujours surfait
Mais qui toujours sourit